

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

7 novembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 7 mai 1999
sur les jeux de hasard, les paris,
les établissements de jeux de hasard
et la protection des joueurs en ce qui
concerne la limite d'âge**

(déposée par Mme Els Van Hoof et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

7 november 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 7 mei 1999
op de kansspelen, de weddenschappen,
de kansspelinrichtingen en de bescherming
van de spelers wat de leeftijdsgrens betreft**

(ingediend door mevrouw Els Van Hoof c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à assurer une meilleure protection aux personnes qui pratiquent des jeux de hasard. Elle porte la limite d'âge à 21 ans pour l'ensemble des paris et jeux de hasard et impose l'utilisation d'un lecteur de carte d'identité électronique. Les joueurs exclus sont écartés grâce à la vérification électronique mise en place dans le système d'enregistrement EPIS.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe deelnemers aan kansspelen beter te beschermen. Het brengt de leeftijdsgrens voor alle weddenschappen en kansspelen op 21 jaar, met verplicht gebruik van een elektronische identiteitskaartlezer. Uitgesloten spelers worden geweerd door elektronische verificatie in het EPIS-registratiesysteem.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de loi DOC 54 2214/001, devenue sans objet par suite de l'adoption du projet de loi DOC 54 3327/001.

Les jeux de hasard occupent une place de plus en plus importante, en particulier sur l'internet. La présente proposition de loi vise à consolider et à renforcer la protection des joueurs (a) en harmonisant la limite d'âge à 21 ans pour l'ensemble des paris et jeux de hasard, (b) en imposant l'utilisation d'un lecteur de carte d'identité électronique aux personnes qui souhaitent participer à des jeux de hasard ou à des paris et (c) en écartant les joueurs exclus grâce à la vérification électronique mise en place dans le système d'enregistrement EPIS.

Il est indéniable que les jeux de hasard et les paris ont le vent en poupe. En 2016, les titulaires de licences A - Casinos ont réalisé un GGR total de 210 196 776 euros grâce à l'exploitation des jeux de hasard tant pour ce qui concerne le secteur terrestre que le online. Les titulaires de licences B - Salles de jeux ont réalisé 259 870 558 euros, et les titulaires de licences F1 - Organisateurs de paris, 247 497 065 euros en 2016 (Commission des jeux de hasard, rapport annuel 2017). Le rapport annuel 2015 de la Commission des jeux de hasard précise que le chiffre d'affaires global concernant les paris (en ligne ou non) s'élevait à 787 326 695 euros en 2014. Le chiffre d'affaires global réalisé par les organisateurs de paris s'élevait à 258 149 062 euros en 2011.

En 2016, 64 % de la population belge indiquait avoir participé à des jeux de hasard au cours de l'année écoulée. Parmi les personnes interrogées, 54 % avaient tenté leur chance à la loterie, 44 % avaient acheté des billets à gratter, 6 % avaient participé à des paris sportifs, 5 % à des paris informels et 3 % à des jeux vidéo. Les jeux de casino (2 %) et le poker (1 %) étaient moins prisés. (VAD – *Factsheet gokken* 2018). Étant donné que ce n'est que depuis 2011 qu'il est possible en Belgique de prendre part à des jeux en ligne autorisés (et que ce n'est donc que depuis 2011 qu'un *marketing* a pu être développé pour ces activités), on peut considérer que cette circonstance a eu un impact significatif sur la prévalence actuelle des paris et de la pratique des jeux de hasard¹.

Une vaste étude européenne réalisée en 2015 dans 35 pays montre que de nombreux jeunes – en majorité

¹ VAD – *Factsheet gokken*, p. 2 – décembre 2015.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit is een gedeeltelijke herindiening van het wetsvoorstel DOC 54 2214/001 dat zonder voorwerp is tgv aanneming wetsontwerp DOC 54 3327/001.

Gokken neemt steeds grotere proporties aan, in bijzonder via internet. Voorliggend wetsvoorstel beoogt de bescherming van de speler te consolideren en versterken, door (a) de gelijkschakeling van de leeftijdsgrens voor alle weddenschappen en kansspelen op 21 jaar, (b) het verplicht maken van het gebruik van een elektronische identiteitskaartlezer voor deelname aan kansspelen en weddenschappen, (c) het weren van uitgesloten spelers door elektronische verificatie in het EPIS-registratiesysteem.

Deelname aan kansspelen en weddenschappen, zit onmiskenbaar in de lift. In 2016 hadden de vergunningshouders A – casino's een totale GGR bereikt van 210 196 776 euro met de exploitatie van kansspelen, zowel offline als online. De vergunningshouders B – Speelautomatenhallen realiseerden 259 870 885 euro en de vergunningshouders F1 – Organisatoren van weddenschappen 247 497 065 euro in 2016 (Kansspelcommissie, jaarverslag 2017). Het jaarverslag 2015 van de Kansspelcommissie noteert dat de gezamenlijk gerealiseerde omzet van (offline en online) weddenschappen 787 326 695 euro bedroeg in 2014. De totaal gerealiseerde omzet van aanbieders van weddenschappen bedroeg 258 149 062 euro in 2011.

In 2016 zei 64 % van de Belgische bevolking dat men het afgelopen jaar voor geld had gespeeld op kansspelen. 54 % van deze mensen nam deel aan de loterij. 44 % kocht krasbiljetten. 6 % speelde op sportweddenschappen, 5 % op informele weddenschappen en 3 % op videospelen. Spelen op casinospelen (2 %) en poker (1 %) kwam minder voor (VAD *Factsheet* gokken 2018). Aangezien gokken op online vergunde spelen in België pas mogelijk werd in 2011 (en daarmee ook de marketing op gang kwam voor deze activiteiten), lijkt het aannemelijk dat dit een significante impact heeft gehad op de actuele prevalentie van gokken en de deelname aan kansspelen¹.

Een omvangrijke Europese studie in 35 landen in 2015 toont aan dat heel wat jongeren, in bijzonder jongens,

¹ VAD – *Factsheet gokken*, p. 2 – december 2015.

des garçons – font des paris en ligne, bien que dans la plupart des pays, les paris soient interdits aux mineurs. L'année passée, en moyenne, 14 % des jeunes de seize ans ont au moins parié une fois pour de l'argent et 7 % d'entre eux ont parié régulièrement (deux à quatre fois par mois ou davantage).²

Il existe un point sur lequel les différents acteurs du monde des jeux de hasard s'accordent: il n'y a pas suffisamment d'études disponibles sur les jeux de hasard. Ce constat s'applique aux différentes disciplines³. Les recherches menées récemment à l'échelon international et européen au sujet de la prévalence des paris ont été réalisées avec des outils comme le *South Oaks Gambling Screen*, le *Canadian Problem Gambling Index* et les *DSM 5 Gambling Diagnostic Criteria*. Une analyse de ces études conclut que la prévalence des paris excessifs – même en tenant compte des disparités réelles et de la différenciation méthodologique – est plus ou moins identique dans plusieurs pays. D'après des chiffres de 2014, 0,5 % des adultes sont dépendants au jeu en Europe et 1,5 % de la population adulte présente un risque de dépendance au jeu⁴. Si nous extrapolons ces chiffres à ceux de la population belge au 1^{er} janvier 2016⁵, il en résulte que 44 911 de nos compatriotes sont concernés par la dépendance au jeu et que 134 734 Belges se trouvent dans la catégorie à risque, ce qui signifierait que quelque 179 645 compatriotes majeurs seraient plus ou moins confrontés à des problèmes (psychologiques, sociaux, financiers, ...) liés aux jeux.

Il est en tout cas établi que d'autres chiffres (qui sont eux) disponibles indiquent une activité accrue concernant une participation (problématique au non) aux jeux de hasard et aux paris. La banque de données *Excluded Persons Information System (EPIS)* en est un exemple. Il s'agit d'un système électronique qui regroupe tous les joueurs exclus en Belgique depuis 2004. Il est obligatoire d'enregistrer dans la banque de données EPIS le nom, le prénom et la date de naissance du joueur qui entre dans un casino ou une salle de jeux automatiques

online gokken, ofschoon gokken voor minderjarigen in de meeste landen verboden is. Gemiddeld 14 % van de zestienjarigen heeft minstens een keer gegokt voor geld en 7 % gokt regelmatig (2-4 keer per maand of meer) afgelopen jaar.²

Tussen de verschillende partijen in de kansspelwereld bestaat één grote consensus: er is – over alle disciplines heen – te weinig wetenschappelijk onderzoek beschikbaar naar kansspelen³. Het internationale en Europese onderzoek dat recent wel werd gevoerd naar gokprevalentie betreft onderzoek met instrumenten zoals de *South Oaks Gambling Screen*, the *Canadian Problem Gambling Index* en de *DSM 5 Gambling Diagnostic Criteria*. Een review van deze studies concludeert dat de prevalentie van excessief gokken – zelfs na inachtneming van werkelijke verschillen en methodologische differentiatie – vrij gelijklopend is in verschillende landen. Volgens cijfers uit 2014 hebben in Europa naar schatting 0,5 % van de volwassenen een gokverslaving en is 1,5 % van de volwassen bevolking een risicogokker⁴. Indien we deze cijfers doortrekken naar de Belgische bevolkingscijfers op 1 januari 2016⁵ komt dat neer op 44 911 landgenoten die kampen met een gokverslaving en 134 734 Belgen die zich in de risicocategorie bevinden. Dat zou betekenen dat naar schatting zo'n 179 645 meerderjarige landgenoten in mindere of meerdere mate te kampen hebben met (psychologische, sociale, financiële, ...) problemen gerelateerd aan gokken.

Hoe dan ook staat het vast dat andere (wel) beschikbare cijfers wijzen op een toegenomen activiteit betreffende (een al dan niet problematische) deelname aan kansspelen en weddenschappen. Eén voorbeeld daarvan is de *Excluded Persons Information System-databank (EPIS)*. Dit is een elektronisch systeem dat sinds 2004 alle uitgesloten spelers in België bundelt. Bij het binnengaan van een offline/online casino of speelautomatenhal of een online wedkantoor worden verplicht de naam, de voornaam en de geboortedatum

² ESPAD Report 2015 "Results from the European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs", European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction.

³ Il s'agit d'un vœu exprimé de façon générale tant par les régulateurs que par les opérateurs et les dispensateurs d'aide lors de la conférence internationale ERA: *The Future of Gambling in the Internal Market*, Trèves, 8-9 février 2007.

⁴ Dans la plupart des pays européens, le pourcentage d'habitants dépendants au jeu se situe aux alentours de 0,5 % et le groupe de joueurs à risque représente entre 1,5 et 2 % de la population. Certains pays tels que l'Estonie, la Finlande et la Suisse rapportent que 3 % de leur population fait partie du groupe des "joueurs à risque". Voir: GRIFFITHS, M. (2009): "*Problem Gambling in Europe: An overview*". Nottingham Trent University; VAN ROOIJ, T; DE FUENTES-MERILLAS, L; MEERKERK, G.J.; NIJS, I; VAN DE MHEEN, D & SCHOENMAKERS, T (2014): "*Gedragsverslavingen: de stand van zaken in wetenschap en praktijk*".

⁵ Chiffres de l'Institut national de statistique.

² ESPAD Report 2015 "Results from the European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs", European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction.

³ Algemene verzuchting kenbaar gemaakt door zowel regulatoren, operatoren als hulpverleners op de internationale ERA Conferentie: *The Future of Gambling in the Internal Market*, Trier, 8-9 februari 2007.

⁴ Voor de meeste Europese landen situeert het percentage inwoners met een gokverslaving rond de 0,5 % en de groep van risicogokkers tussen de 1,5 en 2 %. Sommige landen zoals Estland, Finland en Zwitserland rapporteren dat 3 % van hun bevolking zich in de groep van "risicogokkers" bevindt. Zie: GRIFFITHS, M. (2009): "*Problem Gambling in Europe: An overview*". Nottingham Trent University; VAN ROOIJ, T; DE FUENTES-MERILLAS, L; MEERKERK, G.J.; NIJS, I; VAN DE MHEEN, D & SCHOENMAKERS, T (2014): "*Gedragsverslavingen: de stand van zaken in wetenschap en praktijk*".

⁵ Cijfers van het Nationaal Instituut voor de Statistiek.

offline/online ou dans une agence de paris en ligne afin de vérifier si cette personne peut y être admise.

Cadre légal actuel pour les jeux de hasard en Belgique

La réglementation relative aux jeux de hasard en Belgique est contenue dans diverses lois, dont la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, modifiée par la loi du 10 janvier 2010 (la “loi sur les jeux de hasard”) est la plus complète. Par ailleurs, la Belgique dispose également d’une législation sur la Loterie nationale et de la “loi sur les loteries” du 31 décembre 1851.

La loi de 1999 a réglementé la politique de licences pour les casinos, les salles de jeux automatiques, les bingos dans les cafés, les travailleurs dans les salles de jeux, la vente (et la production, la location, le leasing, l’exportation, l’entretien, la réparation) de jeux de hasard. Le nombre d’établissements de jeux de hasard a été fixé pour les casinos et les salles de jeux automatiques. La loi sur les jeux de hasard de 2010 (en vigueur depuis 2011) a modifié la loi de 1999 et a également fixé le cadre réglementaire des paris, qui relevaient précédemment de la compétence du SPF Finances par le biais de la législation fiscale, des jeux de hasard en ligne et des jeux médias comme les jeux téléphoniques. D’autre part, cette loi a introduit plusieurs mécanismes supplémentaires destinés à accroître l’efficacité de la Commission des jeux de hasard, dont l’instauration d’amendes administratives. S’agissant de la politique de licences, peu de modifications ont été apportées dans le sens où l’idée centrale demeure que les jeux de hasard sont interdits en Belgique, sauf ceux qui sont autorisés⁶.

Globalement, les modifications légales de 2010 visaient à relever de façon cohérente trois grands défis. L’exposé des motifs explicite que les objectifs de la politique belge en matière de jeux de hasard sont axés sur la protection du joueur, la transparence financière et le contrôle des flux d’argent, le contrôle du jeu et l’identification et le contrôle des organisateurs⁷.

⁶ Art. 4 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs: “Il est interdit à quiconque d’exploiter un jeu de hasard ou un établissement de jeux de hasard, sous quelque forme, en quelque lieu et de quelque manière directe ou indirecte que ce soit, sans licence préalablement octroyée par la commission des jeux de hasard conformément à la présente loi et sous réserve des exceptions prévues par la loi.”.

⁷ HOEKX, Nele (2010): “*De wet op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de speler: een commentaar op de wijziging van de Kansspelwet*”. Rechtskundig Weekblad 2009-10, n° 32, 10 avril 2010.

van de speler geregistreerd in de EPIS-databank om na te gaan of deze persoon mag worden toegelaten.

Actueel wetgevend kader voor kansspelen in België

De regelgeving rond kansspelen in België krijgt vorm middels diverse wetten, waarbij de wet op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers van 7 mei 1999, gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010 (de zgn. “kansspelwet”) de meest omvattende is. Aanvullend kent België ook nog de wetgeving voor de Nationale Loterij en kent ons land de zgn. loterijwet van 31 december 1851.

De wet van 1999 regelde het vergunningsbeleid voor casino’s, speelautomatenhallen, bingo’s in cafés, werknemers in speelzalen, verkoop (en productie, verhuur, leasing, uitvoer, onderhoud, herstelling) van kansspelen. Voor casino’s en speelautomatenhallen werd het aantal kansspelinrichtingen vastgesteld. De kansspelwet van 2010 (in werking sinds 2011) wijzigde de wet uit 1999 en voorzag ook in de reglementaire omkadering van de weddenschappen, die voordien werden geregeld via de fiscale wetgeving door de FOD Financiën, online kansspelen en de mediaspelen zoals bospelletjes. Anderzijds werd via deze wet in een aantal bijkomende mechanismen voorzien om de slagkracht van de kansspelcommissie uit te breiden zoals de invoering van administratieve boetes. Wat betreft het vergunningenbeleid werden er weinig wijzigingen doorgevoerd, in die zin dat de centrale gedachte blijft dat kansspelen in België verboden zijn, tenzij ze vergund zijn⁶.

Globaal genomen beoogde de wetswijziging uit 2010 drie grote uitdagingen op coherente manier aan te pakken. De memorie van toelichting expliciteert dat het Belgische kansspelbeleid gericht is op de bescherming van de speler, financiële transparantie en controle op de geldstromen, de controle op het spel en de identificatie van en controle op de organisatoren⁷.

⁶ Art. 4, wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers: “Het is verboden onder welke vorm op welke plaats en op welke rechtstreekse of onrechtstreekse manier ook één of meer kansspelen of kansspelinrichtingen te exploiteren tenzij die overeenkomstig deze wet zijn toegestaan. Niemand mag zonder voorafgaandelijke schriftelijke vergunning van de Kansspelcommissie een of meer kansspelen of kansspelinrichtingen exploiteren”.

⁷ HOEKX, Nele (2010): “*De wet op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de speler: een commentaar op de wijziging van de Kansspelwet*”. Rechtskundig Weekblad 2009-10, nr. 32, 10 april 2010.

Ces éléments illustrent également la complexité inhérente à la législation sur les jeux de hasard. Et l'autorité publique est sans cesse tiraillée entre le désir de protéger ses citoyens contre le comportement de jeu excessif et irresponsable de jeu et la volonté de profiter de la manne qu'ils génèrent. Cette législation recherche en permanence à concilier des intérêts de nature très divergente (économie, bien-être, société), qui sont incarnés par les trois principaux acteurs dans la législation sur les jeux de hasard (le joueur, l'exploitant et l'État). Or, cette complexité n'a fait que se renforcer ces dernières années avec l'explosion des jeux de hasard et des paris proposés sur Internet, qui sont donc à la disposition du joueur 24 heures sur 24 depuis son domicile. Ces évolutions technologiques engendrent des problèmes d'une toute nouvelle nature: comment s'assurer que des mineurs n'aient pas accès à des casinos en ligne? Qui contrôle la fiabilité des jeux? Comment lutter contre la tricherie, etc.⁸

La présente proposition de modification de la législation vise à affiner et à consolider davantage la modification législative de 2010.

Uniformisation de la limite d'âge à 21 ans pour la pratique des jeux de hasard et des paris, indépendamment de la licence à laquelle ils sont soumis

L'article 54 de la loi sur les jeux de hasard fixe notamment les limites d'âge pour la pratique des jeux de hasard et des paris en Belgique. Les jeux de hasard autorisés par une licence de classe A (casinos cf. Knokke-Heist, Blankenberge, Dinant, Spa, ...), ainsi que ceux autorisés par une licence A+ (jeux de casino en ligne) peuvent être pratiqués à partir de 21 ans. La même limite d'âge s'applique pour la pratique des jeux et paris soumis à la licence B – classe II (salles de jeux automatiques) et à la licence B+ (jeux de hasard analogues aux salles de jeux automatiques, mais en ligne). La licence C – classe III (débites de boissons), la licence F1+ (paris en ligne), la licence F2+ – classe IV (agences de paris) et la licence G1 (jeux télévisés et jeux téléphoniques) réglementent l'organisation des jeux de hasard et des paris dont la pratique est autorisée à partir de l'âge de 18 ans et leur confèrent la base juridique nécessaire.

Il résulte concrètement de cette réglementation que le type de jeux de hasard et de paris particulièrement populaires auprès des jeunes (par exemple, les paris sportifs) et facilement accessibles (via internet) est autorisé dès l'âge de 18 ans. Les développements du projet de loi 1992/001 expliquent cette décision en soulignant que les paris sont déjà autorisés à partir de la majorité parce que ces jeux de hasard créent moins d'accoutumance

⁸ GRIFFITHS, M. (1999): "Gambling Technologies: Prospects for Problem Gambling", Journal of Gambling Studies, p. 279.

Deze elementen belichamen tevens de complexiteit eigen aan het kansspelrecht. De overheid wordt voortdurend heen en weer geslingerd tussen de bescherming van haar burgers tegen overmatig en onverantwoord speelgedrag enerzijds en het puren van inkomsten uit diezelfde spelen. Het kansspelrecht zoekt steeds naar een consensus tussen belangen van zeer uiteenlopende aard (economisch, welzijn, maatschappelijke) die belichaamd worden door de drie belangrijkste actoren binnen het kansspelrecht (de speler, de exploitant en de staat). Deze complexiteit is de laatste jaren alleen maar toegenomen door de explosie van kansspelen en weddenschappen die via internet worden aangeboden, waardoor ze 24u op 24 beschikbaar zijn in de huiskamer van de speler. Deze technologische ontwikkelingen brengen geheel eigen problemen met zich mee: hoe kan men zeker zijn dat minderjarigen geen toegang hebben tot online casino's? Wie controleert de betrouwbaarheid van de spelen? Hoe wordt vals spelen aangepakt, enz.⁸

Dit voorstel tot wetswijziging wil de wetswijziging van 2010 verder verfijnen en versterken.

Gelijkschakeling van de leeftijdsgrens op 21 jaar voor deelname aan kansspelen en weddenschappen, ongeacht onder welke vergunning zij vallen

Artikel 54 van de kansspelwet bepaalt de leeftijdsvoorwaarden voor deelname aan kansspelen en weddenschappen in België. Kansspelen vergund met de zgn. vergunning A (Casino's cf. Knokke-Heist, Blankenberge, Dinant, Spa, ...) evenals zij die vergund worden met vergunning A+ (online casinospelen) zijn mogelijk vanaf de leeftijd van 21 jaar. Dezelfde leeftijdsgrens is van toepassing voor de zgn. vergunning B – klasse II (speelautomatenhallen) en de vergunning B+ (Online kansspelen van dezelfde aard als de kansspelenautomaten). Vergunning C – klasse III (drankgelegenheden), vergunning F1+ (Online weddenschappen), vergunning F2+ – klasse IV (inrichtingen wedkantoren) en vergunning G1 (televisiespelen en besselletjes) regelen de organisatie van kansspelen en weddenschappen die toegestaan zijn vanaf de leeftijd van 18 jaar van de nodige juridische basis.

Het concreet gevolg van deze regelgeving is dat het type kansspelen en weddenschappen die voornamelijk bij jongeren populair (vb. sportweddenschappen) en makkelijk bereikbaar zijn (via internet) mogelijk zijn vanaf 18 jaar. Wetsontwerp 1992/001 heeft bij de toelichting van deze beslissing geopperd dat deze weddenschappen reeds worden toegelaten vanaf de meerderjarigheid omdat deze kansspelen minder verslavend zijn dan deze

⁸ GRIFFITHS, M. (1999): "Gambling Technologies: Prospects for Problem Gambling", Journal of Gambling Studies, p. 279.

que ceux qui peuvent être exploités par les titulaires d'une licence A et B ou par les titulaires d'une licence supplémentaire et en renvoyant plus particulièrement à la théorie "*short-odd & long-odd*"⁹ (c.-à-d. la thèse selon laquelle les jeux dont le résultat est immédiatement connu créent davantage d'accoutumance que les paris dont le résultat n'est connu qu'ultérieurement, par exemple le résultat final d'une compétition sportive). On peut cependant s'interroger sur l'opportunité de maintenir la limite d'âge de 18 ans pour ce type de pari. Trois objections peuvent être soulevées à cet égard.

Il y a tout d'abord les chiffres précités qui révèlent très clairement une augmentation de l'activité de jeu (problématique), comme le montrent notamment la hausse du chiffre d'affaires des paris et des jeux de hasard et la croissance constante d'année en année du nombre d'exclusions enregistrées via le système EPIS. Reste ensuite à savoir s'il existe encore réellement une distinction entre les "*long odds*" et les "*short odds*". En effet, les paris actuels peuvent porter sur une telle diversité d'éléments pendant les matchs, les paris en cours de jeu permettant de parier sur un événement toujours en cours (par exemple, sur l'équipe qui recevra la première carte jaune au cours d'un match de football). En cas de paris en cours de jeu, les parieurs peuvent adapter leurs paris pendant la partie en fonction de l'évolution du match. Le degré de risque de ce type de jeu est dès lors passé de "peu addictif" à "jeu à haut risque" pour les joueurs problématiques¹⁰.

Troisièmement, en 2015, le Centre d'expertise flamand pour l'alcool, les drogues, les médicaments psychoactifs, les paris et les jeux (VAD) s'est dit préoccupé par la popularité croissante des paris sportifs auprès des jeunes. Le VAD a souligné que "18,9 % des garçons de 17-18 ans ont participé à des paris sportifs au cours de l'année écoulée, les paris sportifs étant ainsi au même niveau que le poker et les billets à gratter" et que le fait qu' "un groupe assez important de jeunes participe à des paris sportifs est un phénomène récent que nous devons suivre attentivement"¹¹.

En complément de ces trois éléments, on renverra également au rapport de la commission de la Justice concernant le projet de loi modifiant la loi du 7 mai 1999¹². À l'époque, on s'était déjà interrogé sur le maintien de la distinction existante en matière de limite d'âge (18 et 21 ans) pour participer aux jeux de hasard et aux paris. Il s'était alors déjà avéré impossible de citer un motif

die mogen worden uitgebaat door vergunningshouders A en B of door aanvullende vergunninghouders, waarbij inzonderheid werd verwezen naar de "*short odd*" & "*long odd*" – theorie⁹ (d.i. de these dat weddenschappen waarbij de uitkomst onmiddellijk bekend is verslavender zijn dan weddenschappen waarbij het resultaat pas "later" bekend is, cf. einduitslag van een sportmatch). Echter kan de vraag opgeworpen worden of de handhaving van de leeftijd van 18 jaar voor dit soort weddenschappen wenselijk is. Hiervoor kunnen drie bedenkingen opgeworpen worden.

Ten eerste zijn er de eerder geciteerde cijfers die heel duidelijk wijzen op een verhoogde activiteit van (problematisch) gokgedrag. Dat blijkt o.a. uit de stijgende omzet van weddenschappen en kansspelen en de toename die jaar na jaar wordt vastgesteld van het aantal uitsluitingen geregistreerd via het EPIS-systeem. Ten tweede werpt de vraag zich op in hoeverre er nog werkelijk sprake is van het onderscheid tussen de zgn. "*long odds*" en "*short odds*". Zo kan vandaag tijdens sportwedstrijden op zo'n divers aantal zaken gegokt worden, het zgn. "*In-game betting*" waarbij gegokt kan worden op een gebeurtenis die nog aan de gang is (cf. inzetten op de ploeg die de eerste gele kaart krijgt in een voetbalwedstrijd). Bij "*In-game betting*" kunnen gokkers tijdens de match hun weddenschappen aanpassen afhankelijk van het verloop van de match. Dit veranderde de risicograad van dit soort spelen van "weinig verslavend" naar een "hoog risico-spel" voor problematische gokkers¹⁰.

Ten derde heeft het Vlaams Expertisecentrum voor alcohol, drugs, psychoactieve medicatie, gokken en gamen (VAD) in 2015 haar bezorgdheid geuit wat betreft de winnende populariteit van sportweddenschappen bij jongeren. Het VAD stelde dat "18,9 % van de 17-18-jarige jongens het laatste jaar deelnam aan sportweddenschappen, waarmee sportweddenschappen op gelijke voet komen met pokeren en krasbiljetten" en dat het feit dat "een vrij grote groep van jongeren deelneemt aan sportweddenschappen een recent fenomeen is dat we nauwlettend in de gaten zullen houden"¹¹.

Ter aanvulling van deze drie elementen kan eveneens verwezen worden naar het verslag van de commissie Justitie betreffende het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 7 mei 1999¹². Destijds werden reeds vragen gesteld bij de handhaving van de bestaande tweedeling (18 en 21 jaar) voor deelname aan kansspelen en weddenschappen. Toen reeds bleek het onmogelijk

⁹ Doc. Parl., Chambre, 2008-2009, 52 1992/001, p. 44.

¹⁰ VAD – Dossier Gokken 2016, p. 28.

¹¹ Communiqué de presse du VAD, 17 juin 2015: "VAD-Leerlingenbevraging peilt naar middelengebruik bij jongeren".

¹² Rapport de la Commission de la Justice, Doc. Parl., Chambre, 2008-2009, DOC 52 1992/006, p. 24.

⁹ Parl. Docs, Kamer, 2008-2009, 52 1992/001, p. 44.

¹⁰ VAD – Dossier Gokken 2016, p. 28.

¹¹ VAD – persbericht, 17 juni 2015: "VAD-Leerlingenbevraging peilt naar middelengebruik bij jongeren".

¹² Verslag Commissie Justitie, Parl. Docs, Kamer, 2008-2009, DOC 52 1992/006, p. 24.

clair pour justifier cette distinction. Le législateur a évidemment le droit de faire ce choix. Il existe sans doute également une différence sur le plan du risque entre différents jeux de hasard et paris. Toutefois, tant qu'il ne peut être démontré de manière scientifiquement étayée pourquoi la limite d'âge est fixée à 18 ans ou à 21 ans pour certains jeux, le débat reste ouvert. Cependant, en 2010, les services d'aide ont avancé des arguments scientifiques pour relever l'âge légal autorisé pour accéder aux jeux de hasard et aux paris afin de réduire le risque d'assuétude. C'est ainsi qu'ils ont argumenté que toutes les assuétudes sont liées au fonctionnement du cerveau. Étant donné que le cerveau n'arrive à maturité qu'à l'âge de 24 ans, l'être humain est particulièrement vulnérable au développement d'assuétudes avant d'avoir atteint cet âge (qu'il s'agisse de l'alcool, du tabac, des drogues ou des jeux d'argent).

C'est pourquoi la présente proposition vise à modifier la loi en vue d'uniformiser les limites d'âge applicables à la participation aux paris et aux jeux de hasard en fixant cette limite à 21 ans. Concrètement, cette modification signifierait que plus aucune distinction ne serait établie entre les jeux de hasard et les paris soumis aux licences citées plus haut. La participation aux paris et aux jeux de hasard soumis à la licence B – classe II (salles de jeux automatiques) et à la licence B+ (jeux de hasard en ligne de même nature que les jeux de hasard automatiques), ainsi qu'à la licence C – classe III (débits de boissons), à la licence F1+ (paris en ligne), à la licence F2 – classe IV (agences de paris) et à la licence G1 (jeux télévisés et jeux téléphoniques) ne seront autorisés, à l'avenir, qu'à partir de l'âge de 21 ans.

Utilisation obligatoire d'un lecteur de carte d'identité électronique & couplage de ces données au système EPIS pour les jeux de hasard et les paris

Depuis de nombreuses années, plusieurs États membres et l'Union européenne se demandent comment ils pourraient mettre en place un environnement qui permettrait aux joueurs de jouer de façon responsable aux jeux de pari et de hasard. Dans une communication de 2012¹³, la Commission européenne reconnaît l'expansion considérable des jeux de hasard en ligne, par exemple, ainsi que la diversité des défis qu'elle induit (sur les plans social et juridique), par exemple à l'égard de la garantie des droits des consommateurs et de la protection des joueurs problématiques grâce à

une claire raison à invoquer pour ces deux divisions. Le législateur a évidemment le droit de faire ce choix. Il existe sans doute également une différence sur le plan du risque entre différents jeux de hasard et paris. Toutefois, tant qu'il ne peut être démontré de manière scientifiquement étayée pourquoi la limite d'âge est fixée à 18 ans ou à 21 ans pour certains jeux, le débat reste ouvert. Cependant, en 2010, les services d'aide ont avancé des arguments scientifiques pour relever l'âge légal autorisé pour accéder aux jeux de hasard et aux paris afin de réduire le risque d'assuétude. C'est ainsi qu'ils ont argumenté que toutes les assuétudes sont liées au fonctionnement du cerveau. Étant donné que le cerveau n'arrive à maturité qu'à l'âge de 24 ans, l'être humain est particulièrement vulnérable au développement d'assuétudes avant d'avoir atteint cet âge (qu'il s'agisse de l'alcool, du tabac, des drogues ou des jeux d'argent).

Om deze redenen beoogt dit voorstel tot wetwijziging een gelijkstelling van de leeftijdsgrens voor deelname aan alle weddenschappen en kansspelen, i.c. de leeftijd van 21 jaar. Concreet betekent dit dat er geen onderscheid meer wordt gemaakt tussen de kansspelen en weddenschappen die plaatsvinden onder de verschillende eerder geciteerde vergunningen. De deelname aan weddenschappen en kansspelen die vallen onder vergunning B – klasse II (speelautomatenhallen) en de vergunning B+ (Online kansspelen van dezelfde aard als in de kansspelenautomaten), evenals vergunning C – klasse III (drankgelegenheden), vergunning F1+ (Online weddenschappen), vergunning F2 – klasse IV (inrichtingen wedkantoren) en vergunning G1 (televisiespelen en belspelletjes) zijn in de toekomst pas mogelijk vanaf het moment dat de leeftijd van 21 jaar wordt bereikt.

Verplicht gebruik elektronische identiteitskaartlezer & koppeling aan EPIS-systeem van deze gegevens voor kansspelen en weddenschappen

Zowel individuele lidstaten als de Europese Unie breken zich al jaren het hoofd over de vraag hoe in tijden van internet en razendsnelle technologische ontwikkelingen werk kan gemaakt worden van een omgeving waarbinnen verantwoord kan worden deelgenomen aan weddenschappen en kansspelen. In een mededeling van de Europese Commissie uit 2012¹³ erkent zij de enorme groei die o.a. het online gokken kent en de diversiteit aan (maatschappelijke en juridische) uitdagingen die daarmee samenhangen zoals het garanderen van consumentenrechten en de bescherming van probleemspelers door

¹³ Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social et au Comité des régions: *Vers un cadre européen global pour les jeux de hasard en ligne*, 2012.

¹³ Mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's: *Een breed kader voor online gokken*, 2012.

la création d'un environnement qui permette de jouer d'une manière sûre et responsable ("jeu responsable").

S'agissant de la protection des joueurs (problématiques), la loi sur les jeux de hasard est à la pointe à l'égard de la protection et de l'exclusion des joueurs qui souhaitent être exclus. En vertu de son article 54, § 3, 1°, les joueurs peuvent introduire une demande d'exclusion auprès de la Commission des jeux de hasard de leur propre initiative. Le demandeur est alors inscrit sur une liste centrale (article 55). Dès lors, tous les (exploitants de) jeux de hasard soumis à une obligation d'enregistrement doivent consulter le statut de leurs joueurs au moyen du système électronique EPIS.¹⁴ La consultation de cette liste permet aux titulaires des licences précitées de disposer des informations nécessaires. Ils doivent ensuite refuser l'accès à la salle de jeu en toute autonomie au joueur si ce dernier a été "exclu". Les joueurs peuvent demander la levée de leur exclusion. Ils sont alors à nouveau autorisés à jouer après une période de trois mois. La loi sur les jeux de hasard dispose par ailleurs que l'exclusion peut également être demandée par les "proches" du joueur (dépendant, problématique) au moyen d'une demande motivée adressée à la Commission des jeux de hasard (art. 54, § 2, 5).

Outre cette catégorie de demande volontaire d'exclusion, il existe encore d'autres catégories de personnes qui se voient automatiquement refuser l'accès au jeu. Il s'agit des personnes déclarées sous régime de minorité prolongée (art. 54, § 3, 2); des incapables, à la demande de leur représentant légal ou de leur conseil judiciaire (art. 54, § 3, 3°); des personnes à qui, conformément à l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934, interdiction a été faite d'exercer certaines fonctions, professions ou activités, après notification par le ministère public (art. 54, § 3, 4°) et des mineurs prolongés et des malades mentaux (art. 54, § 4). Les magistrats, les notaires, les huissiers et les membres des services de police en dehors de l'exercice de leurs fonctions se voient également refuser l'accès aux salles de jeu des établissements de jeux de hasard de classe I et II, en raison de la dignité de la fonction et de la nécessaire indépendance des catégories visées.

Une mesure supplémentaire en vigueur depuis le 2 juillet 2015 concerne le lecteur de carte d'identité électronique obligatoire dont doit être équipé tout appareil relevant de la licence C (*bingo/one ball*). Cette mesure fait suite au constat que de nombreux jeunes (mineurs) participaient aux jeux de hasard sous licence C,

¹⁴ Arrêté royal du 15 décembre 2014 relatif à la création d'un système de traitement des informations concernant les joueurs exclus des salles de jeux de hasard de classe I et de classe II, *Moniteur belge* du 10 janvier 2015.

de la création d'une environnement qui permette de jouer d'une manière sûre et responsable ("jeu responsable").

Wat betreft de bescherming van (probleem)spelers is de kansspelwet vooruitstrevend op het gebied van de bescherming en uitsluiting van spelers die daar zelf om verzoeken. Conform artikel 54, § 3, 1° kunnen spelers op eigen initiatief een aanvraag tot uitsluiting indienen bij de Kansspelcommissie waardoor de aanvrager in kwestie wordt opgenomen op een centrale lijst (artikel 55). Alle (uitbaters van) kansspelen waarvoor een registratieplicht geldt hebben bijgevolg de verplichting middels het elektronisch systeem (EPIS)¹⁴ de status van hun spelers te raadplegen. Het raadplegen van deze lijst verschaft vergunninghouders de nodige informatie, waarna zij autonoom verplicht zijn de toegang tot de speelzaal te weigeren indien de betreffende speler als "uitgesloten speler" staat geregistreerd. Spelers kunnen vragen hun uitsluiting op te heffen, waardoor spelen opnieuw mogelijk wordt na een periode van drie maanden. Naast de speler zelf, bepaalt de Kansspelwet ook dat de "naasten" van een (verslaafde, problematische) speler om diens uitsluiting kunnen verzoeken door een gemotiveerde aanvraag te richten aan de Kansspelcommissie (art. 54, § 2, 5).

Naast deze categorie van vrijwillige aanvraag tot uitsluiting, bestaan er ook nog categorieën van personen die automatisch de toegang tot het spel wordt ontzegd. Het gaat hierbij om personen die in staat van verlengde minderjarigheid zijn verklaard (art. 54, § 3, 2); onbekwaamverklaarden op verzoek van hun wettelijke vertegenwoordiger of van hun gerechtelijke raadsman (art. 54, § 3, 3°); personen aan wie krachtens het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 een verbod is opgelegd bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen, na kennisgeving door het openbaar ministerie (art. 54, § 3, 4°) en verlengd minderjarigen en geesteszieken (art. 54, § 4). Magistraten, notarissen, deurwaarders en leden van de politiediensten buiten kader van de uitoefening van hun functies wordt op basis van "de waardigheid van het ambt en de noodzakelijke onafhankelijkheid van de genoemde categorieën" eveneens de toegang tot de speelzalen en kansspelinrichtingen klasse I en II ontzegd.

Een extra maatregel die sinds 2 juli 2015 van kracht is, betreft de verplichte elektronische identiteitskaart-lezer waarmee elk toestel vallend onder Vergunning C (*bingo/one ball*) moet uitgerust zijn. Deze maatregel is een gevolg van de vaststelling dat heel wat (minderjarige) jongeren deelnamen aan kansspelen vergund

¹⁴ Koninklijk besluit van 15 december 2014 betreffende het instellen van een systeem van informatieverwerking voor spelers aan wie de toegang tot kansspelinrichtingen van klasse I en II wordt ontzegd, *Belgisch Staatsblad* 10 januari 2015.

malgré l'interdiction de participer avant l'âge de 18 ans. L'installation d'un lecteur de carte d'identité électronique instaure un contrôle supplémentaire de l'âge, ce qui a un effet dissuasif. L'accès à ces jeux est ainsi refusé s'il est constaté que la personne en question n'a pas encore atteint la majorité¹⁵.

D'autres exemples sont les jeux en ligne proposés sous les licences A+, B+ et F1+ et les paris proposés sous la licence F2. Dans la première série de jeux (A+, B+ et F1+), un problème récurrent est l'utilisation d'un ou de plusieurs faux comptes par un même joueur et/ou l'échange de numéros de registre national. Pour les jeux faisant l'objet d'une licence F2 (agences de paris), l'âge n'est actuellement contrôlé qu'en cas de doute, et ce contrôle n'est pas renforcé par l'utilisation d'un lecteur de carte d'identité électronique (par exemple). Ces éléments confirment que la réglementation belge relative aux jeux de hasard et aux paris dispose d'instruments très utiles pour sécuriser l'environnement de jeu, pourvu que ceux-ci soient correctement et complètement conjugués. Pour l'heure, ce n'est toutefois pas encore suffisamment le cas.

S'agissant des jeux de hasard qui relèvent de la licence C et qui sont donc pourvus, depuis le 1^{er} janvier 2015, d'un lecteur de carte d'identité électronique, il est à noter que cette mesure peut évidemment être considérée comme effective pour ce qui est d'empêcher les mineurs de jouer à ce type de jeux. Sa portée est néanmoins limitée: compte tenu de l'absence de connexion entre ce lecteur de carte d'identité électronique et le système d'enregistrement EPIS, les joueurs qui ont été exclus mais qui sont majeurs continuent à utiliser ce type de jeux. Le potentiel de cette mesure à la fois bonne et utile n'est donc pas pleinement exploité.

C'est pourquoi la présente proposition de loi suggère, dans le droit fil des modifications en vigueur depuis le 1^{er} juillet 2015 en ce qui concerne l'utilisation du lecteur de carte d'identité électronique pour les jeux relevant de la licence C, de rendre obligatoire l'utilisation d'un lecteur de carte électronique pour tous les paris et jeux de hasard tombant sous le coup des licences A+, F1+ et F2+. La pratique de ces jeux de hasard et paris ne sera désormais plus possible qu'après connexion et/ou enregistrement de la participation grâce à la carte d'identité électronique du joueur. La présente proposition de loi prévoit de surcroît la connexion de ce lecteur de carte d'identité électronique à la banque de données EPIS, de manière à créer un cadre qui permette à la fois de

met vergunning C, ondanks het verbod tot deelname onder de leeftijd van 18 jaar. Door de installatie van een elektronische identiteitskaartlezer ontstaat er een extra leeftijdscontrole met een drempelverhogend effect. Op die manier wordt de toegang tot deze spelen ontzegd bij vaststelling dat de persoon in kwestie de meerderjarigheid nog niet heeft bereikt¹⁵.

Andere voorbeelden zijn de online spelen die worden aangeboden onder Vergunningen A+, B+ en F1+ en weddenschappen vergund met vergunning F2. Bij de eerste reeks spelen (A+, B+ en F1+) is een frequent voorkomend probleem het gebruik van meerdere en/of valse accounts door één speler en/of het uitwisselen van rijksregisternummers. Bij de spelen vergund met vergunning F2 (wedkantoren) bestaat er momenteel dan weer enkel een leeftijdscontrole in geval van twijfel, zonder dat deze versterkt gebeurt door (bijvoorbeeld) het gebruik van een elektronische identiteitskaartlezer. Deze elementen bevestigen dat de Belgische regelgeving m.b.t. kansspelen en weddenschappen over zeer waardevolle elementen beschikt om een veilige speelomgeving te verzekeren indien al deze elementen correct en volledig aan elkaar worden vastgeklikt. Vandaag is dit echter nog onvoldoende het geval.

Betreffende de kansspelen die vallen onder vergunning C en dus sinds 1 juli 2015 voorzien zijn van een elektronische identiteitskaartlezer, dient opgemerkt te worden dat deze maatregel uiteraard als effectief kan worden beschouwd wat betreft het verhinderen van de deelname van minderjarigen aan dit type spelen. Anderzijds is hij beperkt in zijn draagwijdte: aangezien er geen sprake is van een koppeling tussen deze elektronische identiteitskaartlezer en het EPIS-registratiesysteem, kunnen spelers die uitgesloten werden maar toch meerderjarig zijn blijven deelnemen aan dit type van spelen. Op die manier blijft het maximaal realiseerbare potentieel van een goede en nuttige maatregel onderbenut.

Daarom suggereert dit wetsvoorstel – in navolging van de aanpassingen die van kracht zijn sinds 1 juli 2015 betreffende het gebruik van een elektronische identiteitskaartlezer voor spelen vallend onder vergunning C – het verplicht gebruik van een elektronische kaartlezer voor alle weddenschappen en kansspelen vergund met vergunning A+, vergunning B+, vergunning F1+ en vergunning F2+. Deelname aan deze kansspelen en weddenschappen wordt in de toekomst alleen nog mogelijk na inloggen en/of registratie van deelname middels de elektronische identiteitskaart van de speler. Daarenboven voorziet dit wetsvoorstel in de connectie van deze elektronische identiteitskaartlezer aan de EPIS-databank met als doelstelling tot een context te komen

¹⁵ Rapport annuel Commission des jeux de hasard 2015, p. 17.

¹⁵ Activiteitenverslag Kansspelcommissie 2015, p. 17.

jouer de manière responsable et de faire respecter les exclusions des joueurs. Ces propositions s'inscrivent dans le prolongement des initiatives déjà prises au niveau européen, comme notamment la résolution du Parlement européen du 10 septembre 2013 sur les jeux d'argent et de hasard en ligne dans le marché intérieur (2012/2322 (INI); A7-2018/2013)¹⁶ et la recommandation de la Commission européenne 2014/478/UE¹⁷, qui visent notamment à renforcer la vérification de l'identité des joueurs et à garantir l'imposition et le respect de la limite d'âge et de la limite de jeu. Il importe de surcroît de disposer de systèmes de vérification infaillibles pour prévenir les abus liés aux paris en ligne, à des fins de blanchiment d'argent par exemple.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'âge minimum pour participer à des jeux de hasard et à des paris est fixé uniformément à 21 ans. L'accès aux casinos, aux salles de jeux automatiques et aux agences de paris est interdit aux personnes de moins de 21 ans. Les membres du personnel majeurs des établissements de jeux de hasard concernés ont accès à leur lieu de travail dans le cadre de l'accomplissement de leurs tâches.

Article 3

L'âge du joueur souhaitant participer à des jeux de hasard et à des paris est vérifié par le biais de son document d'identité électronique. Par document d'identité électronique, on entend la carte d'identité électronique pour les Belges âgés de plus de 12 ans et la carte électronique d'étranger. Compte tenu de l'évolution technologique, il est par ailleurs prévu que d'autres systèmes peuvent être utilisés, s'ils offrent une même garantie de sécurité. L'article 35 de la loi du 7 mai 2019 modifiant la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, et insérant l'article 37/1 dans la loi du 19 avril 2002 relative à la rationalisation du fonctionnement et

¹⁶ Résolution du Parlement européen du 10 septembre 2013 sur les jeux d'argent et de hasard en ligne dans le marché intérieur (2012/2322 (INI); A7-0218/2013), point 14: "(...) demande à la Commission d'étudier la mise en œuvre d'un dispositif obligatoire de contrôle pour l'identification de tierces parties, afin d'exclure du jeu les mineurs ou les individus utilisant une fausse identité, suggère que ce dispositif pourrait être un contrôle du numéro de sécurité sociale, des coordonnées bancaires ou d'un autre identifiant unique, en faisant observer que cette identification devrait avoir lieu préalablement à toute activité de jeu de hasard en ligne;"

¹⁷ Recommandation CE 2014/478/UE, points 24 et 32.

die zowel de mogelijkheid tot verantwoord spelen als de handhaving van uitgesloten spelers verankert. Deze voorstellen liggen in het verlengde van eerder genomen Europese initiatieven, hierbij o.m. verwijzend naar de resolutie van het Europees Parlement van 10 september 2013 over onlinegokken en de interne markt (2012/2322(INI); A7-2018/2013)¹⁶ en EC-aanbeveling 2014/478/EU¹⁷ die o.a. als doelstelling hebben de verificatie van de identiteit van de spelers strikter te maken en te waarborgen dat zowel de leeftijds- als spelbeperking ook daadwerkelijk wordt opgelegd en nagekomen. Ondubbelzinnige verificatiesystemen zijn bovendien belangrijk om misbruiken van onlinegokken, bijvoorbeeld voor het witwassen van geld, te voorkomen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

De minimumleeftijd voor deelname aan kansspelen en weddenschappen wordt gelijkgetrokken op 21 jaar. Ook de toegang tot casino's, speelautomatenhallen en wedkantoren is verboden voor personen jonger dan 21 jaar. Meerderjarige personeelsleden van de betrokken kansspelinrichtingen hebben toegang in het kader van de uitoefening van hun taken op hun plaats van tewerkstelling.

Artikel 3

Voor deelname aan kansspelen en weddenschappen wordt de leeftijd van de speler geverifieerd via zijn elektronische identiteitsdocument. Onder elektronische identiteitsdocument wordt verstaan de elektronische identiteitskaart voor Belgen ouder dan 12 jaar en de elektronische vreemdelingenkaart. Rekening houdend met de technologische evolutie, wordt daarnaast voorzien dat andere systemen kunnen worden gebruikt, indien zijn dezelfde veiligheidsgarantie bieden. Een gelijkaardige regeling werd ingevoerd door art. 35 van de wet van 7 mei 2019 tot wijziging van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, en tot

¹⁶ Resolutie van het Europees Parlement van 10 september 2013 over onlinegokken op de interne markt (2012/2322(INI); A7-0218/2013), punt 14 stelt: "(...) roept de Commissie ertoe op te overwegen een verplichte externe identificatiecontrole in te voeren om minderjarigen of personen met een valse identiteit uit te sluiten van gokspelen; stelt voor om dit bijvoorbeeld te laten gebeuren via een controle van het sociale zekerheidsnummer, de bankrekeninggegevens of een ander uniek identificatie-element, en wijst erop dat een dergelijke identificatie zou moeten gebeuren vooraleer de gokactiviteiten een aanvang nemen".

¹⁷ EC-aanbeveling 2014/478/EU, punten 24 en 32.

de la gestion de la Loterie Nationale a introduit une disposition similaire. Il est en outre vérifié si la personne concernée figure dans la banque de données EPIS et si elle doit être exclue d'une telle participation.

Article 4

La modification de loi entrera en vigueur trois ans après sa publication, de sorte que les exploitants puissent apporter les modifications à leurs systèmes.

invoeging van artikel 37/1 in de wet van 19 april 2002 tot rationalisering van de werking en het beheer van de Nationale Loterij. Bovendien wordt nagegaan of de betrokkene voorkomt in de EPIS-databank en of deze dient uitgesloten te worden van deelname.

Artikel 4

De wetswijziging treedt in werking drie jaar na bekendmaking zodat de exploitanten de aanpassingen aan hun systemen kunnen implementeren.

Els VAN HOOFF (CD&V)
Jan BRIERS (CD&V)
Franky DEMON (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 54, § 1^{er}, de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, modifié par la loi du 10 janvier 2010 et la loi du 7 mai 2019, est remplacé par ce qui suit:

“§ 1^{er}. L'accès aux salles de jeux des établissements de jeux de hasard des classes I, II et IV est interdit aux personnes de moins de 21 ans, à l'exception du personnel majeur des établissements de jeux de hasard dans l'exercice de leurs fonctions sur leur lieu de travail.

La pratique des jeux de hasard et paris au sens de la présente loi, est interdite aux personnes de moins de 21 ans.”

Art. 3

L'article 62 de la même loi, modifié par la loi du 10 janvier 2010 et la loi du 7 mai 2019, est modifié comme suit:

1° les alinéas 1^{er} à 3 sont remplacés par l'alinéa suivant:

“La pratique des jeux de hasard et paris au sens de la présente loi est subordonnée à l'enregistrement obligatoire préalable du candidat-joueur au moyen de l'e-ID ou d'une autre technologie pouvant effectuer ce contrôle et offrant un même niveau de garantie de sécurité. Cet enregistrement est lié au système visé à l'article 55. Le nom complet, les prénoms, la date de naissance, le lieu de naissance et l'adresse sont conservés pendant cinq ans à compter de la dernière participation à un jeu de hasard ou à un pari.”;

2° l'alinéa 4, qui formera l'alinéa 2, est complété par ce qui suit:

“ainsi que les conditions auxquelles doit satisfaire le registre.”;

3° dans l'alinéa 5, qui formera l'alinéa 3, les mots “de classe I, II ou de classe IV pour les établissements de jeux de hasard fixes” sont abrogés;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 54, § 1, van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010 en 7 mei 2019, wordt vervangen als volgt:

“§ 1. De toegang tot de speelzalen van kansspelinrichtingen klasse I, II en IV is verboden voor personen jonger dan 21 jaar, uitgezonderd het meerderjarige personeel van kansspelinrichtingen tijdens de uitoefening van zijn taken op zijn plaats van tewerkstelling.

De deelname aan kansspelen en weddenschappen in de zin van deze wet, is verboden voor personen jonger dan 21 jaar.”

Art. 3

Artikel 62 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 10 januari 2010 en 7 mei 2019, wordt gewijzigd als volgt:

1° het eerste tot en met derde lid worden vervangen door het volgende lid:

“Deelname aan de kansspelen en weddenschappen in de zin van deze wet wordt voorafgegaan door een verplichte registratie van de kandidaat-speler door middel van een e-ID of een andere technologie die eenzelfde niveau van veiligheidswaarborg biedt. Deze registratie wordt gekoppeld aan het systeem als bedoeld in artikel 55. De volledige naam, voornamen, geboortedatum, geboorteplaats en adres worden gedurende vijf jaar na zijn laatste deelname aan een kansspel of weddenschap bewaard.”;

2° het vierde lid, dat het tweede lid zal vormen, wordt aangevuld als volgt:

“evenals de voorwaarden waaraan het register moet voldoen.”;

3° in het vijfde lid, dat het derde lid zal vormen, worden de woorden “klasse I, II of klasse IV voor de vaste kansspelinrichtingen” opgeheven;

4° l'alinéa 6 est abrogé.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du trente-sixième mois qui suit celui de la publication de la loi au *Moniteur belge*.

13 octobre 2019

4° het zesde lid wordt opgeheven.

Art. 4

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zesendertigste maand na die waarin deze wet is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

13 oktober 2019

Els VAN HOOF (CD&V)
Jan BRIERS (CD&V)
Franky DEMON (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)